

SHOAH ■ Cérémonie de remise de médailles, aujourd'hui, à 11 heures

Deux "Justes" honorés à Condat

Aujourd'hui à 11 heures, à Condat-sur-Vienne (87), Eugène et Jeanné Granger (agriculteurs) se verront décerner à titre posthume la "Médaille des Justes parmi les Nations" pour avoir sauvé la vie de Jankiel et Chana Jakubowitz et celle de leurs trois enfants pendant la Seconde Guerre mondiale.

La cérémonie se tient à la salle Vienne-Briance en présence du maire de Condat, Bruno Genest, et de Nicole Caminade, déléguée régionale du comité français pour l'institut Yad Vashem. Les Granger seront représentés par leur petite fille, Danielle Cornée, qui recevra leur médaille des mains de Shlomo Morgan, ministre conseiller à l'information rattaché à l'ambassade d'Israël en France. Nous avons interviewé ce dernier.

■ **Qui sont les Justes ?** Un



SHLOMO MORGAN. Diplomate de l'ambassade d'Israël à Paris, il remettra les médailles ce matin. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

Juste est une personne non juive qui a sauvé un ou des juifs durant l'occupation allemande (1939-1945) au péril de sa vie. C'est la plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël.

■ **Quelle est la démarche à**

suivre pour obtenir cette médaille ? On ouvre un dossier en Israël à partir du témoignage de gens neutres. Il y a ensuite une enquête qui dure un ou deux ans. Si l'institut Yad Vashem est convaincu, il décide de remettre la mé-

daille et un diplôme aux intéressés, via la France et le maire de la commune concernée.

■ **Combien y a-t-il de Justes en France ?** Environ 2.500. La France est le pays qui compte le plus de Justes. Si 75 % la communauté juive du pays a pu être sauvée, c'est grâce à l'action de ces gens, des Français moyens, souvent de la campagne. Nous observons d'ailleurs une recrudescence de médailles ces deux dernières années car les gens se décident enfin à parler, après avoir gardé le silence pendant longtemps.

■ **La cérémonie de ce dimanche a-t-elle des répercussions en Israël ?** Oui, puisqu'à chaque fois que nous décernons une médaille, nous plantons un arbre, avec le nom des personnes inscrit dessus, dans l'Allée des Justes à Yad Vashem. ■

Christophe Legrand